On a reproché au sérum de causer la néphrite et d'amener une intoxication qui se manifeste par un érythème particulier. Ces reproches ne sont pas prouvés par les faits. Le Dr Bazin a constaté de temps à autre la présence de l'albumine dans l'urine, mais cette albumine a toujours disparu en deux ou trois jours chez les enfants traités par le sérum. Le Dr Laberge, qui, comme on a dû le remarquer, donne en général des doses plus fortes, a rarement trouvé de l'albumine dans l'urine de ses malades et toujours d'une manière passagère. Il n'a pas observé de cas d'urémie. Il est évident pour nous que la néphrite est sous la dépendance des toxines secrétées par le bacille de Klebs-Lœffler, et que plus vite on donne le sérum, moins le rein sera irrité. Par contre, l'érythème est très fréquent. Il survient d'habitude vers le 4^e ou le 6^e jour du traitement, et dure généralement de deux à trois jours. Il y a toujours de la démangeaison, assez vive même dans quelques cas. Plusieurs malades ont eu en même temps de la fièvre et des douleurs dans les jointures. L'éruption est tantôt locale, tantôt générale, et ressemble quelquefois beaucoup à celle de la rougeole. C'est là le seul méfait que l'on peut reprocher au sérum, et il est bien léger. Cela ne l'a jamais empêché d'exercer son effet curateur, et les dangers énormes de l'empoisonnement par la diphtérie justifient le médecin de faire subir à l'enfant malade le léger ennui d'une intoxication passagère n'offrant pas plus de dangers qu'une dose trop forte de copahu ou d'iodure de potasse. Et puis qui peut dire au fond si le cheval qui a fourni le sérum n'est pas la cause indirecte de l'effet observé. Car enfin le sang de cheval est fait pour les chevaux, et non pour les enfants. C'est encore heureux qu'on puisse lui faire jouer un si beau rôle.

Non, la discussion nous paraît inutile. Le sérum a fait ses preuves, et nous venons d'en rapporter qui ne sont pas des moins probantes. L'on peut être sûr de leur exactitude scientifique, car l'on fait bien les choses à l'hôpital civique. Les 170 malades traités avaient tous dans leurs membranes le bacille de Klebs-Lœffler; cela a été constaté chaque fois par des cultures. Et sur les 151 cas qui ont guéri, pas un seul n'a quitté l'hôpital sans que l'examen bactériologique ait été négatif. L'on ne pouvait pas avoir une meilleure preuve de guérison. D'ailleurs, cet enseignement par les faits est une preuve si évidente de l'efficacité de la sérothérapie, que la méthode de traitement est de plus en plus adoptée par la profession. Il suffit pour s'en rendre compte, de se mettre au courant de la vente du sérum. Nous avons passé aux différentes agences (Arthur Décarv pour le sérum Roux, Lyman and Sons pour le sérum Gibier, Henry J. Dart pour le sérum Schering), et si les renseignements qu'on nous a donnés sont exacts il s'en est vendu à Montréal, l'année dernière, plus de 1500 bouteilles de sérum. Il va sans dire qu'on peut s'en procurer dans n'importe quelle pharmacie. Et c'est une preuve qu'on le demande, puisque les pharmaciens jugent à propos de le garder en magasin. Comme nous disait l'un d'eux: "Le jour n'est pas loin où tout médecin emploiera le sérum comme le traitement le plus naturel de la diphtérie." Cette conclusion, basée sur la vente progressive de l'antitoxine, est aussi soutenue par la raison et les faits. C'est dire que le pronostic se réalisera.